



**HAL**  
open science

**Au delà de Paris et Nancy, l' "Ecole de Charles Richet"  
selon Pierre Janet: son impact et ses réseaux, ses  
membres et son hétérodoxie de l'appel à un Congrès  
International de Psychologie (1881) à la fondation d'un  
Institut Psychique (1900)**

Frédéric Carbonel

► **To cite this version:**

Frédéric Carbonel. Au delà de Paris et Nancy, l' "Ecole de Charles Richet" selon Pierre Janet: son impact et ses réseaux, ses membres et son hétérodoxie de l'appel à un Congrès International de Psychologie (1881) à la fondation d'un Institut Psychique (1900). *Janetian Studies*, 2008, vol. 5 mai 2008, 11p. halshs-00288437

**HAL Id: halshs-00288437**

**<https://shs.hal.science/halshs-00288437>**

Submitted on 16 Jun 2008

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Au delà de Paris et Nancy, « l'Ecole de Charles Richet » selon Pierre Janet : son impact et ses réseaux, ses membres et son hétérodoxie de l'appel à un congrès international de psychologie (1881) à la fondation d'un Institut Psychique (1900).

## Introduction

D'après les souvenirs de Pierre Janet sur la querelle franco-française concernant l'hypnose et l'hystérie dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> « il ne faut pas croire que pendant cette période toutes les études sur l'hypnotisme aient toujours été faites au point de vue strictement et immédiatement thérapeutique et que tous les observateurs aient été forcés de se rattacher aveuglément soit à l'Ecole de la Salpêtrière, soit à l'Ecole de Nancy. J'ai déjà signalé vers 1880 les débuts d'une troisième école que l'on pourrait appeler l'Ecole de Charles Richet si ses membres n'avaient pas eu toujours autant d'indépendance. Ces observateurs voulaient à l'exemple de ce maître étudier et comprendre en eux-mêmes la suggestion et l'hypnotisme et en découvrir les lois psychologiques. L'histoire de cette école appartient plus à l'histoire de la psychologie qu'à l'histoire de la psychothérapie, mais elle aura plus tard avec la médecine des relations étroites car l'application de l'hypnotisme au traitement des maladies ne pourra se faire plus tard avec quelque précision que grâce aux travaux des psychologues. On peut rattacher à cette école les noms de Myers, de Gurney, de Stanley Hall, de Moebius, d'Ochorowicz, de Forel, de Beaunis, de Binet, de Féré. C'est à ce groupe que je demande la permission de rattacher mes propres études publiées dans la Revue Philosophique depuis 1886 et résumées dans mes livres sur « l'Automatisme psychologique », 1889, et sur « l'Etat mental des hystériques », 1892<sup>2</sup> ». Ces mémoires de Pierre Janet sont à comparer à ceux d'un autre membre aussi hétérodoxe affilié par Janet à « l'Ecole Charles Richet », Henri Beaunis : « il n'y a pas eu d'école de Nancy à proprement parler, car le mot Ecole implique un corps de doctrine cohérent et coordonné dans lequel tout se tient en collectivité en un mot dans laquelle tous les membres partagent les mêmes idées. Or il n'y a rien de semblable » précisait Beaunis dans ses Mémoires dactylographiés après 1914<sup>3</sup>.

Qui étaient les membres de cette « troisième école » au cours des années 1880-1890 ? Pourquoi ces savants ont-ils été rattaché par Pierre Janet à Charles Richet alors directeur de la Revue Scientifique depuis 1882 ? Pourquoi cette hypothétique école a-t-elle pu être justement évoquée par Pierre Janet au delà de celles de Charcot et Bernheim fixée à la Salpêtrière et à Nancy ? Quels étaient ses réseaux ? Quel fut son impact<sup>4</sup> ? Pourquoi Pierre Janet a-t-il choisi de ne citer que neuf membres de ce « groupe » en dehors de Charles Richet qualifié de « maître » : six étrangers (Myers, Gurney, Stanley Hall, Moebius, Ochorowicz et Forel) et trois français (Beaunis, Binet et Féré) ? Sans doute pour bien signifier qu'elle fut internationale (à la différence de celles de Nancy et Paris) mais aussi pour bien montrer qu'elle semble avoir été restreinte et largement hétérodoxe. Cet article tente de rassembler les principaux éléments sur l'impact, les réseaux et les membres de « l'Ecole Charles Richet » en prenant pour fil conducteur les neuf noms évoqués par Pierre Janet dans l'extrait cité ci-

---

<sup>1</sup> Sur cette querelle voir Nicolas (S.) *L'hypnose : Charcot face à Bernheim. L'école de la Salpêtrière face à l'école de Nancy*, Paris, L'Harmattan, 2004, 149p. et Castel (P.-H.), *La Querelle de l'hystérie. La formation du discours psychopathologique en France (1881-1913)*, Paris, P.U.F., 1998, 349p.

<sup>2</sup> Janet (P.), *Les médications psychologiques : études historiques, psychologiques et cliniques sur les méthodes de la psychothérapie, travaux du laboratoire de psychologie de la Salpêtrière*, Paris, 1919, t.1, p.182-183. (c'est nous qui avons souligné plusieurs phrases ou noms des savants cités).

<sup>3</sup> Beaunis (H.), *Mémoires dactylographiés*, après 1914, p.418. Cité dans Carroy (J.), *Hypnose, suggestion et psychologie. L'invention de sujets*, Paris, P.U.F., 1991, p.62.

<sup>4</sup> « La conception psychologique que va défendre Janet prend son origine dans les travaux de Charles Richet (1850-1935) qui ont ouvert la voie à ceux de Charcot » selon Nicolas (S.), *Histoire de la psychologie*, Paris, Dunod, 2001, p.86.

dessus des *Médications Psychologiques*. Nous verrons dans un premier temps les réseaux et l'impact de l'hypothétique « Ecole Charles Richet » puis dans un second, ses membres et leur hétérodoxie.

### I-Les réseaux et l'impact de « l'Ecole Charles Richet » du début des années 1880 à l'année 1900.

Au cours de ses premières années au Havre Pierre Janet a pu assimiler l'œuvre de Charles Richet diffusée entre 1875 et 1883 et rassemblé en partie dans son ouvrage publié en 1884 « L'homme et l'intelligence. Fragments de physiologie et de psychologie<sup>5</sup> ». Selon Janet « ces études de M. Ch. Richet sont le point de départ d'un ensemble de travaux sur l'hypnotisme, les plus intéressants à mon avis, qui ont étudié le somnanbulisme provoqué sans idée préconçue en se plaçant au point de vue de l'analyse psychologique de toutes ses manifestations. Une école psychologique de l'hypnotisme doit se rattacher à M. Ch. Richet, nous la retrouverons plus tard ; mais pour le moment elle se dissimule, effacée par le développement de deux autres écoles moins intéressantes, mais bien plus bruyantes<sup>6</sup> ».

Médecin et fils de chirurgien, Charles Richet fut reçu à l'internat des hôpitaux de Paris avant de s'orienter vers la chirurgie qu'il abandonna pour la physiologie<sup>7</sup>. Il fut reçu à l'agrégation de médecine en 1878 et obtint la chaire de physiologie en 1887. Il s'était passionné très tôt pour tout ce qui touchait à l'hypnotisme et aux suggestions à distance. Il fut un des premiers médecins français à adopter une approche scientifique des « phénomènes parapsychologiques » plusieurs années avant la réhabilitation de l'hypnose par Charcot autour de 1878. Charles Richet fut secrétaire général de la Société de Biologie pour l'année 1882-1883 puis vice-président pour l'année 1891. Au début des années 1880 la position rigoureusement positiviste de Charles Richet permettait des innovations méthodologiques majeures comme l'utilisation de la statistique et du calcul des probabilités pour évaluer le rôle du hasard au cours des expériences de « télépathies » menées sur des « médiums »<sup>8</sup>.



Charles Richet

---

<sup>5</sup> Voir Janet (P.), « L'histoire de la suggestion et de l'hypnotisme » dans Op. Cit., Paris, 1919, t.1, p.151. Il faut citer ici les deux écrits qui nous paraissent essentiel dans l'œuvre de Charles Richet pour cette période : Richet (Ch.), « Du somnanbulisme provoqué » dans *Journal de l'anatomie et de la physiologie normale et pathologique de l'homme et des animaux*, 1875, Vol.2, p.348-377. et « L'homme et l'intelligence. Fragments de physiologie et de psychologie », Paris, Alcan, 1884, 570p.

<sup>6</sup> Voir Janet (P.), « L'histoire de la suggestion et de l'hypnotisme » dans Op. Cit., Paris, 1919, t.1, p.151. Les deux autres écoles sont celles de Nancy et celle de la Salpêtrière (appelée par la suite celle de Paris).

<sup>7</sup> Nous laissons ici ses nombreux autres titres et activités marqués notamment par le Prix Nobel de médecine obtenu en 1913 (pour ses travaux sur l'anaphylaxie) et ses prises de position controversée sur la question de la natalité et les « sélections humaines » à l'intérieur de la Société française d'eugénique (fondée à la suite d'un congrès international tenu à Londres en 1912).

<sup>8</sup> Voir Richet (Ch.), La suggestion mentale et le calcul des probabilités » dans *Revue Philosophique de la France et de l'Etranger*, 1886, vol.18, p.609-674. (Repris dans Gurney, Myers, Podmore, Phantasms of the living, London, S.P.R., 1886, t.1, p.31-70). Sur Charles Richet voir notamment : Osty (E.), « Charles Richet (1850-1935) » dans *Revue Métapsychique*, janvier-février 1936, p3-42. ; Roger (H.), « Charles Richet » dans les *Cahiers Rationalistes*, janvier 1935, n°37, p.290-293. (Notice chronologique de l'Union Rationaliste) et Wolf (S.), *Brain, Mind and Medicine. Charles Richet and the Origines of Physiological psychology*, New Brunswick, New Jersey, Transaction Publishers, 214p.

Les expériences d'hypnose à distance sur Léonie, une havraise aux « personnalités multiples », tenues au Havre entre septembre 1885 et décembre 1886 furent un événement majeur pour les membres de « l'Ecole Charles Richet ». Elles furent d'ailleurs principalement organisées par Pierre Janet avec l'appui des médecins locaux<sup>9</sup>. Elles furent surtout marquées par la venue au Havre d'une délégation étrangère conséquente formée notamment de Julian Ochorowicz et Frédérick Myers le 21 avril 1886 accompagnés de plusieurs membres de la famille Janet (l'oncle Paul et le frère Jules). D'autres séries d'expériences, avec ou sans Pierre Janet, auront lieu à Paris entre 1887 et 1889 puis à Cambridge en 1889<sup>10</sup>. Hormis les expériences sur Léonie, « ce qui surpris d'avantage Janet, c'est de voir avec quelle crédulité de graves personnages venant soit de Londres, Myers, soit de Paris, Paul et Jules Janet, Charles Richet, entérinaient des expériences discutables et revenant chacun chez soi, chantaient les louanges du jeune philosophe<sup>11</sup> ».

Ainsi sur les neuf membres cités par Pierre Janet de l'hypothétique « Ecole Charles Richet », six étaient membres de la Société de Psychologie Physiologique<sup>12</sup>. Cette société avait été fondée en 1885. On y trouvait parmi les membres du bureau : Charles Richet, secrétaire général et Charles Féré, un des deux secrétaires adjoints. Henri Beaunis et Alfred Binet étaient membres titulaires, Pierre Janet, membre associé, Edmund Gurney, Frédérick Myers et Julian Ochorowicz, membres correspondants étrangers. En 1886, Charles Féré ne sera plus secrétaire mais deviendra membre titulaire ce qui pouvait témoigner de dissensions internes à la société concernant ses objectifs. Dans *De la suggestion Mentale* Julian Ochorowicz rapporta qu' « au mois de novembre 1885, M. Paul Janet, de l'Institut, lut à la Société de psychologie physiologique une communication de son neveu, M. Pierre Janet, professeur de philosophie au Lycée du Havre : « Sur quelques phénomènes de somnanbulisme ». Ce titre, prudemment vague, cachait des révélations tout à fait extraordinaires » selon Ochorowicz<sup>13</sup>. Mais ce fut surtout en mai 1888 que le frère de Frédérick Myers expliqua les liens qui s'étaient noués entre la Society For Psychical Research sur laquelle nous reviendrons, et la Société de Psychologie Physiologique : « in 1885 the Société de Psychologie Physiologique was founded in Paris and now includes the names of some of those most distinguished in letters as well as in medical Science in France ». Il poursuivait son intervention ainsi : « two years ago, by the courtesy of some of the members of that society, we were given the rare opportunity at Havre of close observation of a most remarkable case of hypnotic action [...] »<sup>14</sup>. De plus quelques cinq années avant les expériences du Havre, en 1881, Julian Ochorowicz, physiologiste polonais, professeur de

---

<sup>9</sup> Voir notre article « Un jalon pour l'émergence de la psychologie scientifique : Pierre Janet et les médecins aliénistes du Havre (22 février 1883- Août 1889) » dans *Bulletin de liaison du Centre Havrais de Recherche Historique. Amis du Havre et de sa région*, n°79, novembre 2007, p.10-17. et *Janetian Studies*, revue électronique de l'Institut Pierre Janet, 2006, vol. 3.

<sup>10</sup> Sur ces expériences voir essentiellement: Leloup (J.M.), *Pierre Janet et l'hypnose à distance. Etude critique des expériences de télépathies avec Mme Léonie B*, Thèse de médecine, Tours, 1978, 210p. Voir aussi les témoignages des personnalités citées par Pierre Janet notamment : Myers (F.W.H.), « On telepathic hypnotism and its relation to others Forms of hypnotic suggestion » dans *Proceedings of the Society For Psychical Research*, 1886-1887, vol.IV, p.127-188. et Ochorowicz (J.) (Préface de Charles Richet), « Les expériences du Havre » dans *De la suggestion mentale*, Paris, Doin, 1887, p.118-145.

<sup>11</sup> Voir Prévost (C.-M.), *La psychophilosophie de Pierre Janet*, Paris, Payot, 1973, p.12-13.

<sup>12</sup> A la Bibliothèque Inter-Universitaire de Médecine on pourra consulter *Les Bulletins de la Société de psychologie physiologique* ( paru entre 1885 et 1887). La Société de Psychologie Physiologique fut représentée par Léon Marillier aux expériences du Havre.

<sup>13</sup> Ochorowicz (J.), *De la suggestion mentale*, Paris, Doin, 1887, p.118. La *Revue Scientifique* de Charles Richet fit un compte-rendu de cet ouvrage en juin 1886 avec celui sur *Le Magnétisme Animal* d'Alfred Binet et Charles Féré.

<sup>14</sup> *Journal of Society For Psychical Research*, mai 1888, p.257-265.

psychologie à l'Université de Lemberg, avait fait paraître dans la *Revue de la France et de l'Étranger* le « Projet d'un congrès international de psychologie<sup>15</sup> ». A posteriori, et pour résumer, on peut dire que les quatre premiers congrès internationaux de psychologie tenus entre 1889 et 1900 s'organisèrent à la suite de cet appel.

-à Paris en août 1889, le Congrès international de psychologie physiologique : le secrétaire du comité d'organisation du congrès, Charles Richet, était le principal animateur des séances de discussion. Le Congrès installa un comité permanent international de 26 membres auquel appartenaient Henri Beaunis, Charles Richet, Frédérick Myers, Julian Ochorowicz et Auguste Forel. Dix pour cent des congressistes appartenaient à la Société de Psychologie Physiologique<sup>16</sup>.

-à Londres en 1892

-à Munich en 1896.

-à Paris en août 1900 (Frédérick Myers en fut un des huit présidents d'honneur)

Lors de ce IV<sup>e</sup> congrès International de Psychologie tenu à Paris Julian Ochorowicz fut aussi celui qui annonça la création d'« un centre international permanent pour toutes sortes de recherches psychologiques (sans exclure celles qui ne sont pas encore entrées dans le domaine officiel de la psychologie)<sup>17</sup> ». Il y reçut l'appui explicite du psychologue suisse Théodore Flournoy (1854-1920), créateur du Laboratoire de psychologie expérimentale de Genève: « plusieurs membres de ce congrès m'ont paru craindre que l'épithète psychique ne trahit quelque secrète et coupable inclination du futur institut pour ce genre d'études que nos amis d'outre-manche et d'outre-mer désignent par le terme de « *psychical research* » [...]. Bien loin de redouter que l'Institut s'occupe de spiritisme et d'occultisme, j'estime que c'est justement ce domaine, adoré des uns et honni des autres, qui doit constituer l'objet par excellence de ses investigations impartiales et le but principal de tous ses efforts. Introduire les rigoureuses méthodes expérimentales dans l'étude des phénomènes prétendus paranormaux<sup>18</sup> ». L'Institut Psychique venait d'être créé le 30 juin 1900<sup>19</sup>. En 1901 la Société Internationale de l'Institut Psychique installera son siège social 19 rue de l'Université à Paris. Puis il sera déplacé avec l'ensemble de ses services au 14 rue de Condé toujours à Paris à partir de 1903. Après dix huit mois d'activité l'Institut Psychique International, rapidement renommé Institut Psychologique International, comptabilisait plus de 400 membres scientifiques, philosophes, psychologues, hommes politiques, diplomates français et étrangers. Il était alors principalement impulsé par Charles Richet, Julian Ochorowicz et Pierre Janet

---

<sup>15</sup> Ochorowicz (J.), « Projet d'un congrès international de psychologie » dans *Revue philosophique de la France et de l'Étranger*, 1881, vol.XII, p.1-17.

<sup>16</sup> D'après Le Marc (M.) et Pétaud (J.P.), *100 ans de congrès internationaux de psychologie* (1<sup>ère</sup> partie), Éléments pour un dossier constitué pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches, Université de Nantes, cité dans Marmin (N.), Op. Cit. dans *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n°4, p.156.

<sup>17</sup> Cité dans Plas (R.), *Naissance d'une science humaine : la Psychologie. Les psychologues et le « Merveilleux psychique »*, Presses Universitaires de Rennes, 2000, p.37.

<sup>18</sup> Flournoy (Th.), « Observations psychologiques sur le spiritisme » dans *IV<sup>e</sup> Congrès International de Psychologie*, Paris, 20-26 août 1900, Paris, Alcan, p.102-103. cite dans Plas p.37.

<sup>19</sup> Sur l'Institut Psychique puis Institut Psychologique Général voir notamment Ochorowicz (J.), « De l'Institut Psychologique » dans *IV<sup>e</sup> Congrès international de Psychologie*, Paris 20-26 août 1900, Alcan, p.137-141. Voir aussi les articles de Pierre Janet : « Société Internationale de l'Institut Psychique » dans *Bulletin de l'Institut Psychologique Général*, 1<sup>ère</sup> année, n°2, avril 1901, p.3-12. ; « Objet de l'Institut Psychologique » dans *Bulletin de l'Institut Psychologique Général*, 1<sup>ère</sup> année, n°2, avril 1901, p.82-91. et « Allocution de M. P. Janet. (1<sup>ère</sup> séance de la Société de Psychologie) » dans *Bulletin de l'Institut Psychologique Général*, 1<sup>ère</sup> année, n°3, mai 1901, p.133-139. A la Bibliothèque Nationale de France et à la Bibliothèque Municipale de Rouen on pourra consulter : le *Bulletin de l'Institut Psychologique International* (années 1901 à 1917, paraissant tous les mois, premières années : Directeur Pierre Janet). (17 volumes)

avec l'appui de plusieurs mécènes russes et anglais. Les réunions de l'Institut étaient mensuelles. Elles réunirent de nombreuses commissions et des groupes de travail (psychologie collective, psychologie zoologique, phénomènes psychiques, psychologie morale et criminelle...) jusqu'entre les deux guerres mondiales. En mars 1901 la Société de psychologie de Paris était aussi créée par Pierre Janet. Mais elle ne se réunira dans les locaux de l'Institut que jusqu'en 1906, année où elle se séparera définitivement de l'Institut pour assumer tout à fait son indépendance. D'ailleurs Charles Richet et l'étude des phénomènes paranormaux en seront tout à fait écartés car de plus en plus déconsidérés par ses membres. Pourtant Pierre Janet avait dirigé pendant quelques mois auparavant le comité exécutif de l'Institut Psychologique International avec Charles Richet. Le témoignage d'un pur « psychiste » sur les querelles qui avaient alors minées les relations auparavant fructueuses entre Charles Richet et Pierre Janet fut alors assez édifiant car il portait toute son acrimonie sur Pierre Janet : « on débarqua vilainement tous les psychistes auxquels on avait fait appel avant tous les autres [...]. Quand enfin, il ne resta plus que les purs et les durs, académiciens ou académisables, chacun essaya de tirer la couverture à soi. Janet fonda une société de psychologie avec l'arrière-pensée mal déguisée qu'elle finirait par supplanter tout le reste [...] » expliquait un proche de Richet<sup>20</sup>. L'épisode montrait surtout le divorce intervenu entre Pierre Janet et Charles Richet alors que les relations antérieures avaient été prolifiques. Désormais, pour Charles Richet, la *Métapsychique* était la science qui avait « pour objet des phénomènes mécaniques ou psychologiques, dus à des forces qui semblent intelligentes ou à des puissances inconnues latentes dans l'intelligence humaine<sup>21</sup> ». Or une telle « science » aux contours aussi flous ne pouvait qu'éloigner les projets de Pierre Janet de ceux de Charles Richet. Les dissensions nées au moment de la création de l'Institut Psychique provoquèrent alors une nette séparation entre les deux hommes. Charles Richet commença à se « fourvoyer » en cautionnant de sa notoriété scientifique une pseudo-science des « fantômes » et des enquêtes de médiumnité qui pouvaient occuper une partie des séances de l'Institut Général psychologique en 1905-1906<sup>22</sup>. Pierre Janet, à la différence de Richet, avait depuis longtemps, tout comme Myers et Flournoy, prouvé et analysé la désagrégation psychologique des personnalités « médiums » et « somnanbules ». A contrario de Pierre Janet, Julian Ochorowicz faisait partie du comité de rédaction des *Annales des sciences psychiques* fondés par Charles Richet en 1891. Mais l'agnostique Charles Richet était-il réellement passé du côté du « spiritisme » ? Ce dernier défendait désormais l'idée selon laquelle les recherches métapsychiques devaient toujours faire partie de la nouvelle psychologie à la différence de Pierre Janet devenu plus réticent sur ses sujets au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

## II-Les membres hypothétiques de « l'Ecole Charles Richet » selon Pierre Janet et leur hétérodoxie.

---

<sup>20</sup> Sage (Préface), *La société anglo-américaine des recherches psychiques*, 1904 cité dans Marmin (N.), « Métapsychique et psychologie en France (1880-1940) » dans *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n°4, La science juridique entre politique et sciences humaines (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), p.158.

<sup>21</sup> Richet (Ch.), « La métapsychique », Discours prononcé à la réunion de la S.P.R. le 6 février 1905, dans *Proceedings of the SPR*, avril 1905, , L, XIX, I, p.1-49. cité dans Marmin (N.), Op. Cit. dans *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n°4, p.147.

<sup>22</sup> Voir notamment Blondel (Ch.), « Les séances de l'Institut Général Psychologique » et Le Méléfan (P.), « Richet chasseur de fantômes : l'épisode de la Villa Carmen » dans *Des savants face à l'occulte (1870-1940)* (S. Dir. D. Bensaude-Vincent), p.152-157. et p.173-200. Le nom de « Charles Richet » fut alors attaché aux enquêtes sur la médium Eusapia Pallodino en Italie et à l'épisode du fantôme de la Villa Carmen. Les controverses se poursuivirent jusqu'à la création de l'Institut Métapsychique International à Paris en 1919 qui soutiendra la publication du *Traité de Métapsychique* de Charles Richet en 1922.

Sur les neuf membres cités par Pierre Janet de « l'École Charles Richet » quatre appartenaient à la *Society For Psychical Research* de Londres (S.P.R.)<sup>23</sup>. Charles Richet en devint président en 1905. Issue d'un courant intellectuel né à l'Université de Cambridge dans les années 1870, la S.P.R. de Londres voulait étudier scientifiquement les phénomènes paranormaux (clairvoyance, prédiction de l'avenir, communications avec les morts, pratiques des devins et médiums, écriture automatique). Elle fut fondée en 1882 entre autres par Frédérick Myers, maître de conférences en psychologie à l'Université de Cambridge et le psychologue Edmund Gurney<sup>24</sup>. Une *American Society For Psychical Research* fut aussi fondée en 1884. La S.P.R. de Londres allait organiser des enquêtes et des expériences de psychologie et de parapsychologie dans toute l'Europe. A l'origine la Société se composait d'un courant spirite et d'une tendance plus scientifique. Progressivement les spirites allaient être mis en minorité à l'intérieur même de la Société alors que les principaux animateurs de la S.P.R., comme Myers et Gurney, demandaient une clarification et une rationalisation profonde des phénomènes décrits par les magnétiseurs et les spirites. La S.P.R. devait inaugurer en quelque sorte une « parapsychologie scientifique<sup>25</sup> ». Dans ses *Souvenirs d'un physiologiste*, Charles Richet indiquait : « à cette époque se fondait en Angleterre une société psychique qui devient bientôt, grâce aux personnes éminentes qui la constituaient, la plus importante société psychologique du monde. J'entrai en étroites relations avec les savants fondateurs de la société nouvelle : Gurney, Myers [...]»<sup>26</sup>.

Un autre témoignage était celui de Charles Féré et Alfred Binet dans leur ouvrage *Le magnétisme animal* terminé en décembre 1886. Ils écrivaient « en même temps que M. Richet, et après lui M. Pierre Janet et quelques autres poursuivaient des expériences en France, il se fondait en Angleterre une Société qui s'intitule Society For Psychical Research, et qui étudie également la transmission de pensée. Cette coïncidence prouve que la question est « dans l'air »<sup>27</sup>. En effet depuis octobre 1885 Charles Féré était devenu membre correspondant de la S.P.R. sur la proposition de Frédérick Myers lors d'un meeting à Londres<sup>28</sup>. De plus dès mars 1887 des relations officielles s'y étaient organisées en son sein entre Pierre Janet, Charles Richet, Henri Beaunis et Charles Féré puisqu'ils y avaient tous été admis à cette date membres correspondants français<sup>29</sup>.

A l'issue du Premier Congrès Internationale de Psychologie tenu à Paris en 1889 un comité de correspondants français avait été initialisé pour suivre les expériences menées par la

<sup>23</sup> Sur la S.P.R. voir essentiellement Gauld (A.), *The Founders of Psychical Research*, New York, 1968, Schocken books, 387p. ; Hales (F.), « Histoire de la Société des Recherches Psychiques de Londres (conférence faite à l'Institut psychologique le 5 mars 1901) » dans *Bulletin de l'Institut Psychologique Général*, 1<sup>ère</sup> année, n°2, avril 1901, p.41-84. et Williams (J.-P.), « Psychical Research and psychiatry in late Victorian Britain: trance as ecstasy or trance as insanity » dans W.F. Bynum, R. Porter, M. Schaperd (S. Dir.), *The Anatomy of Madness: Essays in the History of Psychiatry*, Londres, Tavistock, 1985, t.2, « People and Ideas », p.233-254. Voir aussi Ellenberger (H.), *The discovery of the Unconscious. The History and Evolution of Dynamic Psychiatry*, New York, Basic Books, London, 1970, chapitre 3. A la Bibliothèque Nationale de France on pourra consulter les *Proceedings of Society For Psychical Research* (parus entre 1882 et 1883) et le *Journal of Society For Psychical Research* (notamment les années 1884-1891). Le philosophe Henri Bergson (1859-1941) devint président de la S.P.R. de Londres en 1913.

<sup>24</sup> Ce fut le professeur de physique à l'Université de Dublin William Barret (1844-1925) qui eut l'idée de fonder une telle société. Elle était composée de plusieurs commissions et composée d'un conseil d'une vingtaine de personnalités.

<sup>25</sup> Voir Castellani (Y.), « La Society For Psychical Research », « Edmund Gurney », « Frédéric Myers » et « Charles Richet » dans *La parapsychologie*, Que-sais-je ? P.U.F., Paris, 1991, p.27-28, p.28-38, p.39-42, p.74-83.

<sup>26</sup> Richet (Ch.), *Souvenirs d'un physiologiste*, Paris, Peyronnet Ed, 1933, p.158.

<sup>27</sup> Binet (A.) et Féré (Ch.), *Le magnétisme animal*, Paris, 1887, Bibliothèque scientifique internationale, p.44.

<sup>28</sup> Bernheim et Liébault de Nancy furent nommés au même moment correspondants de la S.P.R. Voir *Journal of Society for Psychical Research*, octobre 1885, p.57-58.

<sup>29</sup> Voir « Corresponding Members » dans *Journal of Society For Psychical Research*, mars 1887.

S.P.R. en France. Ce comité devait participer à la diffusion des *Phantasms of the living* parus à Londres en 1886<sup>30</sup>. Cet ouvrage était en fait un vaste recensement qui analysait notamment à l'aide du calcul des probabilités près de 2000 cas de télépathies effectués dans des conditions scientifiques jugées suffisamment rigoureuses par les observateurs. L'enquête fut largement discutée en France avant la publication de sa première version française abrégée en 1891<sup>31</sup>. Parmi les sept membres du comité des experts français se trouvaient Charles Richet, Henri Beaunis, Charles Féré et Pierre Janet.

Pierre Janet n'a visiblement décidé de ne citer que trois français pour illustrer ce que pouvait être les travaux de « l'Ecole Charles Richet » au cours des années 1880 en France :

\*Henri Beaunis (1830-1921):

Henri Beaunis fut le créateur du premier laboratoire français de psychologie physiologique ouvert à la Sorbonne en 1889 (rattaché à l'E.P.H.E. par décret du 23 juin 1889 à la section des sciences naturelles et implanté dans la nouvelle Sorbonne le 14 février 1889<sup>32</sup>). Il était l'initiateur des Bulletins des travaux du laboratoire entre 1893 et 1894. Il avait été auparavant considéré comme un des piliers de « l'Ecole de Nancy », lorsqu'il était professeur de physiologie à la Faculté de médecine de cette ville, mais plutôt à son corps défendant d'après ses mémoires dactylographiés après 1914. Beaunis était membre correspondant de la S.P.R. depuis novembre 1886<sup>33</sup>.

\*Alfred Binet (1857-1911):

Alfred Binet était préparateur au Laboratoire de psychologie physiologique créé par Henri Beaunis à la Sorbonne. Il fut nommé directeur-adjoint en 1892, puis directeur en 1894 en remplacement de Beaunis parti à la retraite<sup>34</sup>. Il avait fondé avec ce dernier *l'Année Psychologique* fin 1894 qui deviendra l'organe officiel des travaux du laboratoire de la Sorbonne à partir de 1895. Son principal collaborateur avant sa nomination au Laboratoire de psychologie physiologique était Charles Féré avec lequel il cosigna plusieurs articles notamment sur les « paralysies par suggestion » et le « transfert psychique<sup>35</sup> ». Il lui dédicaça

---

<sup>30</sup> Gurney (E.), Myers (F.W.H.), Podmore (F.), *Phantasms of the living*, 1886, S.P.R., (Traduit et abrégé en français par Léon Marillier (Préface de Charles Richet), *Les hallucinations télépathiques*, Paris, 1891, Rééd. 1905, page de garde). La *Revue Scientifique* de Charles Richet fit un compte-rendu de l'ouvrage de 1886 dans ses colonnes de décembre de cette même année.

<sup>31</sup> Ce fut Léon Marillier, venu dans la délégation française aux expériences du Havre en 1886 comme représentant de la Société de psychologie physiologique puis devenu, après le Congrès International de Psychologie de 1889, secrétaire pour la S.P.R. en France, qui fit la traduction. Voir aussi Le Maléfan (P.), « Léon Marillier, figure de la psychologie naissante » dans *Bulletin de psychologie*, T.58, mars-avril 2005, p.267-280.

<sup>32</sup> Sur Beaunis voir notamment Brunon-Guardia (Madeleine), *Le docteur Henry Beaunis 1830-1921*, Rouen, Imp. Girieud, 1921, 19p. ; Monchy, « La psychologie du professeur Beaunis » dans *Revue de psychothérapie*, mars 1922. et Nicolas (S.), « Henry Beaunis (1830-1921): Directeur-fondateur du laboratoire de psychologie physiologique de la Sorbonne » dans *L'Année Psychologique*, 1995, n°95, pp267-291.

<sup>33</sup> *Journal of the Society For Psychical Research*, n°XXXIV, vol. II, November 1886.

<sup>34</sup> Sur Binet voir essentiellement Andrieu (B.), Avanzini (G.), Lourdaï (Y.), Nicolas (S.), *Alfred Binet. Oeuvres complètes, t.1, vol.1, A.Binet (1857-1911). Sa vie. son oeuvre*, Eurédit Editeur Européenne d'édition, Saint-Pierre du Mont Cedex, France, Juillet 2001, 201p. et Wolf (T.H.), *Alfred Binet*, Chicago and London, University of Chicago Press, 1973, 376p.

<sup>35</sup> Voir Binet (A.) et Féré (Ch), « Les paralysies par suggestion » dans la *Revue Scientifique*, 12 juillet 1884, p.45-49., « L'hypnotisme chez les hystériques. Le transfert » dans *Revue Philosophique de la France et de l'Etranger*, 1885, vol.XIX, p.1-25. et « La polarisation psychique » dans *Revue Philosophique de la France et de l'Etranger*, 1885, vol.XIX, p.369-342.

son ouvrage sur la *Psychologie du raisonnement. Recherches expérimentales sur l'hypnotisme* paru en 1886<sup>36</sup>.



Alfred Binet

\*Charles Féré (1852-1907):

Charles Féré était un des principaux internes rattaché à la Salpêtrière en 1881<sup>37</sup>. Il y devint chef des travaux anatomo-pathologiste et secrétaire particulier de Charcot à partir de 1882. Il y rapporta notamment les leçons du « maître » sur l'aphasie mais aussi ses propres travaux sur les troubles de l'usage des signes, les « hypnotiques hystériques comme sujets d'expérimentation en médecine mentale » et la « médecine d'imagination » entre 1883 et 1886. En 1887 il fut nommé médecin en chef au laboratoire de Bicêtre.



Charles Féré

Curieusement Pierre Janet a essentiellement choisi dans l'extrait précité en introduction des *Médications Psychologiques* de nommer des chercheurs étrangers notamment les six qui pouvaient, selon lui, se rattacher à une hypothétique « Ecole Charles Richet »

\*Stanley Hall (1844-1924):

L'américain Granville Stanley Hall fut le créateur du premier laboratoire de psychologie de l'Université John Hopkins aux Etats-Unis en 1883. Promoteur de la

---

<sup>36</sup>Binet (A.), *La psychologie du raisonnement. Recherches expérimentales sur l'hypnotisme*, Paris, Alcan, 1886 (page de garde).

<sup>37</sup>Sur Féré voir Courtin (R.), Charles Féré (1852-1907), médecin de Bicêtre et la recherche expérimentale en psychologie clinique hospitalière sous l'égide de Charcot, Paris, Connaissances et savoir, 2007, 226p. Nous renvoyons aussi à nos articles : « Un oublié normand de la psychologie française : le docteur Féré 1852-1907 », *Bulletins de la Société Libre d'émulation de la Seine-Maritime*, année 2002, p29-51. (repris en partie dans *Méandres. Recherches et soins en santé mentale*, revue semestrielle publiée par l'Association Méandres, Hôpital Pierre Janet du Havre, juin 2004, n°9, pp71-94.) et « Le docteur Féré (1852-1907) : une vie, une œuvre de la médecine aux sciences sociales », *L'Information Psychiatrique*, vol.22, n°1, janvier 2006, p.59-69. (avec bibliographie classée).

psychologie fonctionnelle américaine, il fut le fondateur du *The American Journal of Psychology* en 1887<sup>38</sup>.



Granville Stanley Hall

\*Auguste Forel (1848-1931):

Le suisse protestant Auguste Forel était neuro-anatomiste, entomologiste, hygiéniste fondateur d'une ligue anti-alcoolique et sexologue<sup>39</sup>. Il s'était aussi spécialisé dans l'étude des fourmies. Il devint professeur de psychiatrie à Munich, puis directeur de l'asile cantonal de Burghölzli en 1879 où il eut pour élève Eugène Bleuler (1857-1939) qui lui succéda en 1898. Il y formulera une théorie du neurone dès 1887 quatre ans avant Wilhelm Von Waldeyer. Forel tentera de transformer la vision conformiste de la folie et de l'internement. Très attentif à la qualité des relations entre le médecin et les internés, Forel s'intéressait à l'hypnose et rendra visite à Bernheim à Nancy en 1887 avant d'introduire sa pratique à Zurich. Il expérimente alors dans des consultations internes et externes y compris sur le personnel soignant. En 1889 Bernheim fera un compte-rendu des écrits de Forel sur l'Hypnotisme avant de fonder avec lui à Berlin le *Zeitschrift für Hypnotismus*. Auguste Forel publia *Der Hypnotismus* en 1908. Il semble avoir été un des premiers utilisateurs du terme psychopathologie notamment dans un article paru dans la *Chronique Médicale* à propos du cas Thérèse Humbert en 1903.



Auguste Forel

\*Paul Moebius (1853-1907):

Paul Moebius fit ses études de théologie et philosophie à Leipzig, Iena et Marburg avant de passer un doctorat en philosophie puis un second doctorat en médecine en 1876 à Iena et Marburg. Il devient Privatdocent de Neurologie en 1883, spécialiste de neuro-anatomie, du système nerveux et des céphalés. Il traduit alors les *Leçons cliniques* de Magnan en 1891 puis étudie, avec un caractère assez mysogine, ce qu'il appelle les déficiences mentales de la femme dans son *Traité de la débilité intellectuelle physiologique de la femme* paru en 1901. Moebius publia sur l'hystérie et la nervosité notamment sa *Théorie de la*

---

<sup>38</sup> Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il sera à l'origine de l'invitation de Sigmund Freud à l'University Clark de Worcester pour une série de conférences en psychologie.

<sup>39</sup> Sur Forel voir Parent (André), « August Forel on ants and neurology » dans *Canadian journal of neurological sciences*, 2003, vol.30, n°3, p.284-291.

*nervosité* paru à Leipzig en 1898. Il remit alors fortement en cause les ambitions de toute psychologie pathologique dans *Du caractère désespéré de toute psychologie*.



Paul Moebius

\*Julian Ochorowicz (1850-1917):

Le russe polonais Julian Ochorowicz était psychologue, philosophe et physicien<sup>40</sup>. Il fut le premier professeur en psychologie nommé à l'Université de Lemberg en 1875. Puis à partir de 1882, il s'installa à Paris pendant dix années peu après avoir lancé son appel solennel pour la tenue d'un Congrès International de Psychologie en 1881. Il inventa l'hypnoscope, un court aimant cylindrique, pour mesurer le degré de sensibilité d'un individu à l'hypnose. Julian Ochorowicz défendait une idée plutôt empirique des mécanismes de la suggestion mentale. Admiratif de Mesmer, Julian Ochorowicz concevait la « force psychique » comme « un transfert d'énergie par des voies encore inconnues de la science officielle<sup>41</sup> ». Il fut un des principaux membres du comité de patronage de l'Institut Psychologique Général avec Charles Richet.



Julian Ochorowicz

\*Frédéric Myers (1843-1901) et Edmund Gurney (1847-1888):

Les anglais Frederick Myers<sup>42</sup> et Edmund Gurney, étaient les principaux animateurs de la Society For psychical Research de Londres. Frédéric Myers devint président de la S.P.R. en 1900. « The Edmund Gurney library » recommandait à la fin des années 1880 la lecture de plusieurs ouvrages de Charles Féré, Alfred Binet, Pierre Janet et Auguste Forel<sup>43</sup>.

---

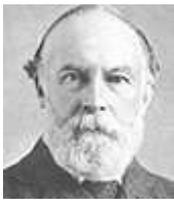
<sup>40</sup> Sur Ochorowicz voir Stachowski (R.), « Julian Ochorowicz's law of reversibility and its relevance to the mind-body problem » dans H. Carpintero, E. Lafuente, R. Plas, L. Sprung (Ed.), *New Studies in the History of Psychology and the Social Science* (Proceedings of the Tenth Meeting of Cheiron Europe, Madrid, 1991. *Revista de Historia de la Psicología, Monographs 2*, Valencia, 1992, p.275-279.

<sup>41</sup> Selon Plas (R.), *Op. Cit.*, Presses Universitaires de Rennes, 2000, p. 114. Sur Ochorowicz voir aussi *ibidem*, p.111-114. et p.97-99.

<sup>42</sup> Sur F. Myers voir notamment : Binet (A.), « Th. Flournoy, F.W. Myers et son œuvre posthume » dans *L'Année Psychologique*, vol.10, 1903, p.542-544.

<sup>43</sup> *Le Magnétisme animal* de Binet et Féré et *L'automatisme psychologique* de Pierre Janet par exemple. Voir *Journal of The Society for Psychical Research*, octobre 1889, p.152.

Selon l'historien britannique J.-P. Williams « Myers and Gurney came to develop their view of conditions of altered consciousness ». « Myers developed a theory of the “subliminal self”, a part of the personality normally submerged beneath the threshold of consciousness, which makes him part of the history of “the discovery of the unconscious” in the late nineteenth century. The isolation of Myers and Gurney in adopting their psychological approach illustrates how British medical psychology was dominated by physiological approaches –the acquisition of scientific status through a basis in physiological science having been a long-standing preoccupation in both medicine and psychology. More generally, the interest of Myers and Gurney in problems of the mind is an example of responses to the Victorian crisis of faith or “the rise of scientific naturalism” ».



Frederick Myers

Les premières études scientifiques de la S.P.R. sur le « parapsychologique » avaient inspiré ceux de Pierre Janet et cela fut réciproque par la suite. Frédéric Myers a été un des premiers à introduire les notions de « subconscient » et de « double conscience » à travers l'écriture automatique et l'étude des personnalités multiples dès le milieu des années 1880<sup>44</sup>. Il vulgarisa directement les travaux de Pierre Janet lorsque ce dernier était en train de rédiger sa thèse sur *L'automatisme psychologique*. Le 16 juillet 1888, il fit par exemple une relation détaillée des expériences de Pierre Janet sur Léonie lors d'un meeting tenu par la S.P.R. à la Westminster Town Hall. En voici l'essentiel<sup>45</sup> :

«Mr. F. H. Myers then read a paper on “French Experiments on Strata of Personality”, reviewing especially certain recent experiments of Professor Pierre Janet's with Madame B., the hypnotic subject already so often referred to, and into certain other subjects.

The method adopted by Professor Janet has been to observe the *unconscious actions* which the subject performs, in any phase of personality, and to try to discover whether these unconscious actions are recollected by her in any other phase of personality. Thus it is now a familiar fact that actions which are performed in the waking state, but in obedience to a post-hypnotic suggestion, are apt to be forgotten in the waking state, and remembered only when the subject re-enters the hypnotic state. Madame B. is for convenience sake styled Léonie in her waking state, and Léontine in her hypnotic state. As we should expect, therefore, Léontine has a chain of memories which Léonie does not share. And these memories cover so large a part of Madame B.'s life, owing to the frequency of her hypnotic trances, that by this time Léontine almost rivals the “second state” of the celebrated Felida X. But there are *some* unconscious actions of Léonie's which Léontine does not remember. And there are unconscious actions of Léontine's also, *none* of which are remembered by Léonie. It is found that by prolonging the process of hypnotisation, Madame B. is brought into a *third* state, to which the name of Léonore has been given, in which all the unconscious actions, both of Léonie and of Léontine, are fully remembered. And Léonore again performs certain

<sup>44</sup> Voir notamment les articles Myers (F.), « Automatic Writing-II » dans *Proceedings of the Society for Psychical Research*, 1885, III, p.1-63. et « Multiplex Personality » dans *Proceedings of the Society for Psychical Research*, 1886-1887, IV, p.496-514.

<sup>45</sup> *Journal of Society for Psychical Research*, « General Meeting », octobre 1888, p.306.

unconscious actions which neither Léonie nor Léontine remember, but which Léonore herself remembers when, as occasionally happens, she enters a state of apparent ecstasy. From this and similar cases it was argued that the most significant indication of differences in various hypnotic states is to be found in differences of the range of memory, and that the state in which the range of memory is the most extensive, -the state which includes the memories of other states, but is not included by them - has a *primâ facie* claim to be considered as the profoundest state of the subject, though it may not be the state best suited for the ordinary business of life.

The paper was illustrated by a diagram of Madame B.'s several states of personality.

A discussion followed, in which several members took part, turning mainly on the differences of *character* observable in the different states, and the relation of each state to the complete individual ».

### Conclusion

La plupart des historiens de la psychologie sous-évaluent l'importance de cette « troisième voie » entre la Salpêtrière et Nancy celle de « l'Ecole Charles Richet » à l'époque des querelles spectaculaires sur l'hystérie et l'hypnotisme en France dans les années 1880-1890. Le plus souvent celles-ci sont résumées par l'affrontement « fratricide » entre les deux protagonistes, Bernheim et Charcot, entre 1884 et 1893, poursuivi par leurs collègues et leurs élèves. Mais les parcours atypiques d'un Beaunis ou d'un Féré, venus l'un de Nancy et l'autre de la Salpêtrière, tous les deux reliés à Pierre Janet, paraissent démontrer que la lutte ne fut pas si radicale. De plus, peut-être est-ce ainsi qu'il faut comprendre la phrase de Janet « l'histoire de cette école appartient plus à l'histoire de la psychologie qu'à l'histoire de la psychothérapie » ? Il faut ici sans doute entendre psychologie par « psychologie générale » et renvoyer la psychothérapie à la « psychologie pathologique ». En effet, des voies intermédiaires au delà des conflits franco-français furent donc entreprises pour réinsérer à la « psychologie générale » l'étude scientifique des phénomènes paranormaux autrement appelée « recherches psychiques » ou *Psychical Research*. Les nombreux débats et dissensions à l'intérieur de la *Société de Psychologie Physiologique*, de la *Society For Psychical Research* de Londres, de l'*Institut Psychique* puis de l'*Institut Psychologique Général* de Paris du début des années 1880 au début du XX<sup>e</sup> siècle en témoignent. L'hypothétique « Ecole Charles Richet » selon Janet avait, selon nous, au moins trois caractéristiques outre ses sujets de prédilection centrés sur l'hystérie et l'hypnotisme. Premièrement, elle était franco-internationale. Deuxièmement, elle participait à la découverte d'un inconscient plus « cérébral » qu'exclusivement psychologique ou plutôt à la fois psychologique et physiologique<sup>46</sup>. Troisièmement, à la différence des « Ecoles » de Paris et de Nancy trop figées dans les années 1880, cette « troisième voie » était beaucoup plus ouverte sur ses domaines d'investigation. Elle semblait tout à fait hétérodoxe d'où les termes suggestifs utilisés par Janet pour la décrire : « une troisième école que l'on pourrait appeler l'Ecole de Charles Richet si ses membres n'avaient pas eu toujours autant d'indépendance ».

---

<sup>46</sup> Nous renvoyons ici à l'étude de Gauchet (M.), *L'inconscient cérébral*, Paris, Seuil, 1992 notamment l'historiographie concernant la mise en évidence des automatismes réflexes inconscients.